

distingué. La fraîcheur et le piquant de ses essais annonçaient un développement précoce et un talent vigoureux; malheureusement, la faiblesse de sa vue et des irritations constantes dans les yeux l'obligèrent à faire le sacrifice douloureux de ses goûts. Il se voua à l'éducation et y obtint des succès continus. Son habileté, sa science littéraire, lui attachèrent les jeunes gens, et ses élèves comptent au nombre de leurs meilleurs jours les années passées dans le pensionnat de la place Maurice. Plus tard, nommé professeur de rhétorique à l'académie de Genève, il reporta dans ses cours la finesse d'esprit, l'originalité et la verve qui rendent ses divers écrits si attrayants.

On peut presque appliquer à R. Toepffer la fable de *l'Homme qui court après la fortune et celui qui l'attend dans son lit*. Une renommée capable de satisfaire de hautes prétentions est venu l'entourer sans qu'il eût fait aucune démarche pour y parvenir; on l'a vu accueillir les avances de la publicité avec une simplicité modeste; le retentissement de ses oeuvres dans le monde littéraire ne changea rien à son humeur ni à ses goûts. Quand il apprit que ses petits livres et ses premières *Nouvelles* étaient recherchés dans tous les pays où l'on apprécie la bonne littérature française, il doutait encore que ses productions pussent sortir d'un cercle restreint d'élèves et d'amis, et ce ne fut qu'après beaucoup d'hésitation qu'il se décida à livrer au monde les observations pleines de sentiment et de finesse, qu'il enferme dans des cadres si simples et des scènes si familières. Cette modestie doubla pour lui les joies légitimes d'un succès obtenu par la morale, en dehors de l'action des réclames et des prôneurs.

Notre but étant, comme nous l'avons dit, de n'envisager que le sentiment religieux et moral de Toepffer, nous omettons toutes les observations étrangères à notre sujet.

Une des principales qualités de Toepffer, c'est la hauteur du point de vue moral d'où il part pour tracer ses caractères sérieux. Il intéresse et captive pour des êtres honorables et bons, et cela sans sortir des règles de la vie commune. Quels